

orientées vers les exportations — matériel de transport urbain et ferroviaire, aéronefs et moteurs d'aéronefs, produits à forte consommation d'électricité, télécommunications, avionique et autres produits électroniques — devrait contribuer de plus en plus au développement économique du Québec.

Environ 60% des exportations du Québec sont dirigés vers les États-Unis, 20% vers l'Europe occidentale et 15% vers les pays en développement. Ces relations commerciales substantielles sont certes cruciales pour la croissance de l'économie québécoise, mais elles contribuent aussi à promouvoir l'avènement d'une société tournée vers l'extérieur et bien consciente de son interdépendance. Les petites et moyennes entreprises manifestent un intérêt et un potentiel croissants pour les exportations, même si la conjoncture économique a limité les initiatives en ce sens. Le secteur du génie-conseil s'est également taillé une place et une réputation de choix au plan international, surtout en ce qui a trait aux grands projets de mise en valeur des ressources et de l'énergie électrique dans les pays en voie de développement.

L'Ontario

Le développement des marchés ouverts par la formation de l'Union économique canadienne et l'adoption de la Politique nationale a toujours joué un rôle essentiel dans la croissance des industries de l'Ontario. Comme la Province dispose d'une infrastructure primaire, secondaire et tertiaire diversifiée, sa croissance économique s'est trouvée étroitement liée à sa capacité de favoriser des industries pouvant se tailler une place dans le marché domestique et maintenir une position concurrentielle à l'étranger, surtout aux États-Unis. Le marché national demeure d'une importance considérable pour les industries de l'Ontario, et les années 80 fourniront de fort bonnes possibilités de le renforcer au fur et à mesure que se réaliseront les mégaprojets énergétiques prévus dans diverses régions du pays. D'autre part, la santé des industries de l'Ontario se trouve de plus en plus liée à ses résultats en matière de commerce international. Plus du tiers des produits de l'Ontario est maintenant destiné à l'exportation, et 75% de nos exportations de produits finis (y compris les produits automobiles) proviennent de cette province.

Les contraintes et les défis qui se posent à l'économie ontarienne se reflètent largement dans les grandes préoccupations du Canada devant le degré de mainmise étrangère sur les industries manufacturières nationales, le niveau de R-D industrielle au Canada ainsi que la nécessité pour les filiales étrangères de rationaliser et spécialiser leurs chaînes de production et d'obtenir l'autonomie de décision nécessaire pour exporter sur les marchés mondiaux. De la même façon, la nature et l'ampleur de notre déficit d'échange de produits finis est une question qui revêt une importance particulière pour l'Ontario étant donné la mesure dans laquelle les importations de produits finis concurrentielles, ou semblent concurrencer, les capacités de production existantes ou potentielles.

Le commerce des produits automobiles entre le Canada et les États-Unis est, bien sûr, d'une importance cruciale pour l'économie de l'Ontario. L'un des principaux défis auxquels se trouvera confrontée la structure industrielle de la Province dans les années 80 proviendra de la nécessité de s'adapter à l'évolution et à la plus